

HEMPTINNE (de) (*Jean-Baptiste-François-Marie-Joseph*), (Gand, 12.5.1861—Gand, 8.2.1934). Fils de Joseph et de Gruthyn, Pauline-Joséphine-Marie-Colette.

Dès son jeune âge, Jean de Hemptinne avait reçu la formation qui lui permettrait de faire face aux lourdes responsabilités de la gestion d'un des plus importants établissements cotonniers de sa ville natale, la Société Ferdinand Lansbergs.

S'étant intéressé aux efforts déployés par Léopold II en vue de doter la Belgique d'un Empire colonial, il souscrivit en 1887 au capital initial de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, dont il se vit confier un mandat de commissaire.

Devant les possibilités d'écouler des tissus au Congo belge, Jean de Hemptinne se fit, vers 1894, un des promoteurs de la société la Djuma et parvint, en 1899, à fusionner toutes les sociétés travaillant dans le bassin du Kasai ; c'est ainsi que naquit la Compagnie du Kasai, dont il présida le Conseil d'administration dès 1901, et dont il continua jusqu'à sa mort à diriger les destinées. En cette même année 1901, il était nommé administrateur au sein du Conseil de la C. C. C. I., dite la Douairière, doué d'une vaste compréhension de l'industrie et des affaires, il participa en septembre 1907 à la fondation de la Société Commerciale Financière Africaine, dont il fut nommé administrateur, fonctions qu'il devait conserver lors de la fusion de cette société avec l'*Intertropical Anglo-Belgian Trading Company*, qui devint l'*Intertropical-Confina*.

De même en 1909, Jean de Hemptinne était au nombre des fondateurs de la Banque du Congo belge, dont l'année suivante, il devint administrateur au sein du Conseil, fonctions qu'il continuera d'occuper jusqu'à son décès.

En 1914, profondément touché par les misères qui, du fait de la guerre, s'étaient abattues sur ses concitoyens, Jean de Hemptinne se fit membre du Comité National de Secours et d'Alimentation en vue de venir en aide aux plus éprouvés.

Tenant une place éminente tant dans les milieux industriels et commerciaux belges que

congolais, il se vit encore appelé à la présidence de la Société Minière de l'Aruwimi-Ituri, de la Luinha, de l'Union Cotonnière, de la Société Minière du Surongo, de la Société du Haut-Uele et du Nil, de la Compagnie belge des Produits textiles et des Anciens Établissements Pipijn, ainsi qu'à la vice-présidence des Charbonnages du Bassin de Budapest.

Il était en outre administrateur de la Compagnie du Katanga, de la Compagnie Cotonnière Congolaise, de la Société Minière du Kasai, des Centrales Électriques des Flandres et du Brabant, de la Linière Saint-Sauveur, de la Société Nationale pour l'Étude des Transports Aériens, de la Société Nationale pour le Crédit à l'Industrie et du Crédit Général Industriel.

En 1920, S. M. le roi Albert lui conféra le titre de comte, voulant ainsi rendre hommage aux éminents services rendus à l'économie et à l'industrie belge, notamment comme Commissaire général du Gouvernement à l'Exposition Internationale de Gand, qui s'était tenue en 1913.

Jean de Hemptinne était également commissaire de Flandre et de Gand, et présidait le Comité Central Industriel de Belgique. Il avait été nommé Président d'honneur de l'Association Coloniale de Belgique et de la Fédération Internationale Cotonnière.

Lorsqu'il mourut en 1934, disparaissait non seulement une très grande figure du monde industriel, mais également un des principaux protecteurs des missions catholiques et de l'enseignement au Congo belge ; il avait été Président de l'Œuvre nationale des Écoles congolaises, et l'église que la Congrégation des Pères de Scheut construisit à Boma fut un don de Monseigneur Van den Berghe et du comte de Hemptinne.

30 avril 1952.
P. Van den Abeele.

Bibliographie : *Le Congo*, A. Chapaux (Ed. Rosa, Bruxelles, 1894), pp. 835 et 836. — *La Tribune Congolaise*, 4 novembre 1920, p. 2 ; 15 février 1934, p. 2. — *Bulletin de l'Association des Vétérans Coloniaux*, février 1934, p. 17. — *Mouvement géographique*, 1905, n° 574. — *Almanach Illustré du Soir*, Bruxelles, 1935, p. 200. — *Recueil Financier*, (Ed. Bruylants), 1894, 1895, 1898 et 1903. — *Bulletin Officiel du Congo belge*, 1905, p. 286. — *Histoire de l'État Indépendant du Congo*, Fr. Masoin, (Namur, 1913, Vol. II), p. 352.